

Annette de Langston L'art venu de l'est



« The splendor of Pears/Les splendeurs des poires », 30 x 40 po. (Disponible en photolithographie)

Les tableaux d'Annette de Langston retracent l'évolution d'un esprit, d'un talent inné qui ne s'est vraiment affirmé qu'à l'âge adulte mais qui éclate maintenant au grand jour dans d'importantes peintures. On assiste à la recherche d'une identité et d'une forme artistique indépendantes du reste du Canada et de l'ensemble des États-Unis.

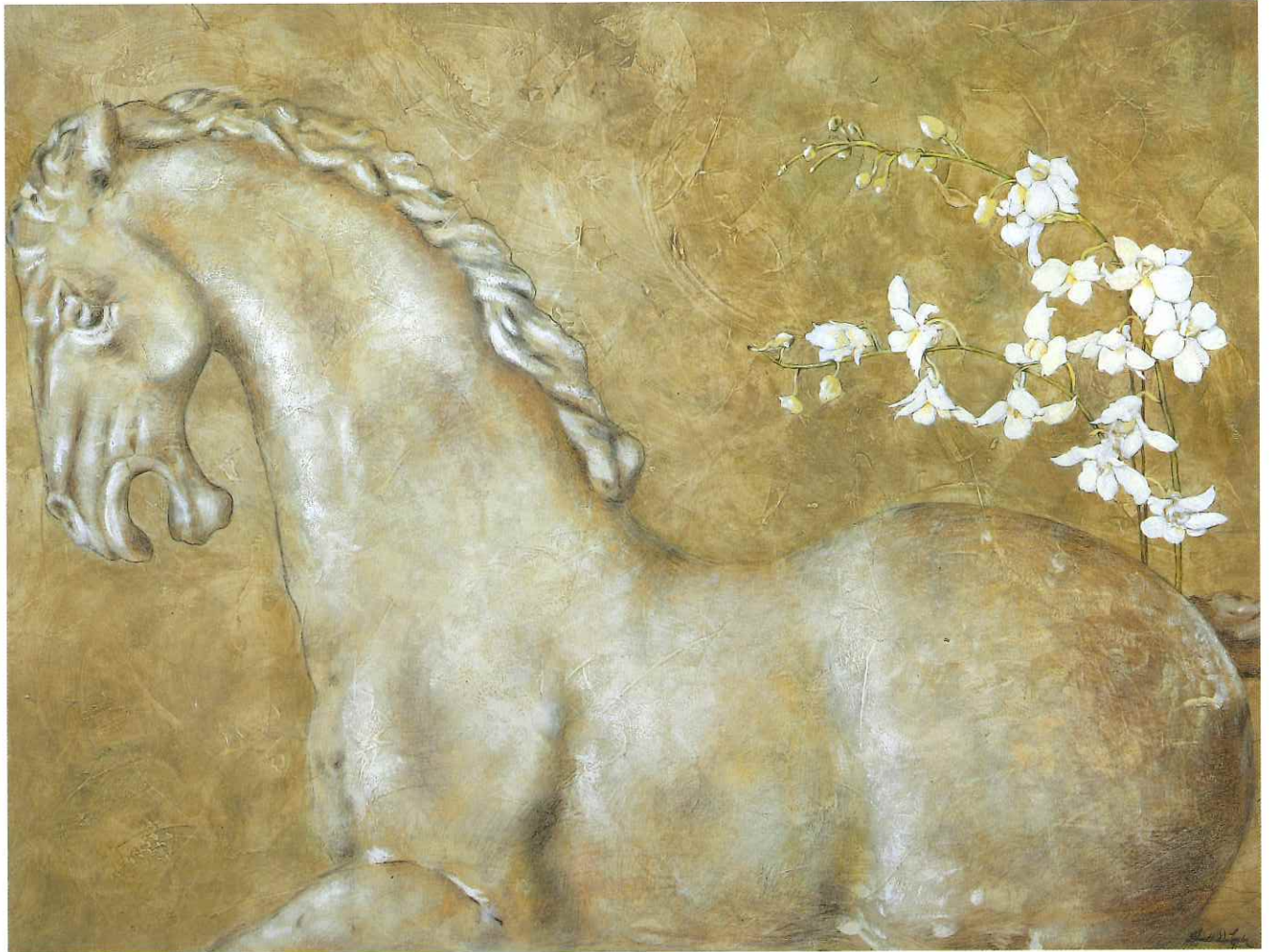
L'artiste est née à Dartmouth, Nouvelle-Écosse. Sa jeunesse a connu di-

vers endroits : Toronto, Montréal, Los Angeles, etc., mais n'a jamais cessé – en dépit des nombreux déplacements de sa famille – de chercher un moyen personnel d'expression.

D'abord considérée comme habile dans la représentation de sujets sentimentaux, Annette de Langston tombe en admiration devant les œuvres du Pérou ancien – les Mayas dont la discipline, la créativité et la spiritualité l'impressionnent grandement. Son travail s'en ressent; elle a tendance à produire

suivant le même esprit. Cependant, la folle activité du milieu californien (notamment Los Angeles et Hollywood) la captive temporairement.

Après un court mariage qui lui a donné une fille, un événement la secoue: le décès de son père à Bathurst, Nouveau-Brunswick. Il faut ici noter qu'à Los Angeles elle avait acquis une certaine notoriété en exposant sa peinture à maintes reprises, mais sans avoir vraiment découvert sa voie. Handicapé depuis l'âge de 26 ans, son père



« Resplendence of a Horse/Cheval resplendissant », 36 x 48 po.

« Lemon in Rarity/Citrons dans la rareté », 36 x 36 po.



avait toujours exercé une forte influence sur l'artiste. Sous le choc de ce décès, cette dernière adopte définitivement l'art comme raison de vivre. Ajoutez à cela de nombreux voyages à travers le monde, entre autres, en Malaisie, en France et en Angleterre – elle est toujours nomade – qui lui ont donné une grande ouverture d'esprit. Elle trouve enfin sa manière, qui se traduit par des toiles mesurant de trois à quatre pieds et par une lumière tamisée qui la distinguent aisément de la production des autres artistes.

Deux caractéristiques ressortent de ses tableaux : un penchant vers l'aspect hiératique des êtres et des choses – une sorte de nature extatique; une inclination à la symétrie et, corollaire, vers la répétition. Rien de plus arbitraire que ces observations. Un artiste s'exprime diversement selon le lieu et la circonstance. Il reste que l'apparition de chevaux et surtout d'éléphants, quoique logiques du point de vue de l'artiste, surprend les occidentaux que nous sommes, peu habitués à une faune étrangère et à un exotisme inusité.

Il en résulte toutefois une trace de géométrie que ne renierait pas un partisan de l'abstraction. Celle-ci existe dans la nature, que cela plaise ou non. On n'a qu'à songer aux formes des coquillages, à la répartition des feuilles sur une branche d'arbre, à la régula-

rité des cristaux, etc. Ce qui ne veut pas dire que le cubisme et autres écoles en « isme » n'ont livré que des chefs-d'œuvre.

La peinture d'Annette de Langston est l'aboutissement d'une longue réflexion. Elle affiche des différences qui la mettent dans une classe à part et qui témoignent de son humanisme et de sa sincérité. Le travail ne la rebute pas : ses formats exceptionnellement spacieux le prouvent. Ils expriment à la fois sa conviction et sa générosité.

L'esprit créateur des Maritimes ne s'arrête pas à Colville et à Humphrey. Réjouissons-nous de ce que le Canada ait une variété exceptionnelle d'artistes. Tout pays compte plusieurs voix et dispose de plusieurs moyens pour en traduire l'âme.

Avec Annette de Langston, nous sommes devant des fruits et des fleurs. C'est ce que la nature a de mieux à nous offrir : la beauté des tulipes, le charme des poires, la présence de femmes et autres attraits de la vie. À preuve, ces toiles aux titres évocateurs : *Brightness*, *Prêtresse*, *L'Éclat des tulipes*, *Danseuses*, et bien d'autres encore. ▮

Paul Gladu

Les œuvres d'Annette de Langston sont présentées en permanence à la galerie Le Balcon d'art, Saint-Lambert.



« Brightners/Les éclaireurs », 48 x 48 po.

MAGAZIN'ART
13^e année No 2
Hiver / Winter 2000 / 2001

« Golden/Doré », 24 x 18 po.



Yves Sauvageau

« Sunny Tulips/Tulipes ensoleillées », 48 x 36 po.

